
CARÊME : CHEMIN DE CONVERSION



Alors que commence aujourd'hui le Carême 1999, je veux souhaiter que cette période nous soit des plus bénéfiques à tous points de vue dans notre recherche de Dieu et dans notre relation à notre prochain. Que prière, jeûne et aumône accompagnent notre démarche, comme le souligne la liturgie. Puissent ces lignes sur la conversion, écrites le 22 janvier 1999 par Jean-Paul II lui-même et spécialement pour nous d'Amérique, nous être un guide précieux.

URGENCE DE L'APPEL

« Les temps sont accomplis et le Royaume de Dieu est tout proche: convertissez-vous et croyez à l'Évangile » Ces paroles, par lesquelles Jésus commence son ministère en Galilée, résonnent continuellement aux oreilles des évêques, des prêtres, des diacres, des personnes consacrées et des fidèles laïcs de toute l'Amérique. La récente célébration du cinquième centenaire du début de l'évangélisation de l'Amérique, la commémoration de la naissance de Jésus il y a deux mille ans et le grand Jubilé que nous nous préparons précisément à célébrer constituent autant d'appels à approfondir notre vocation chrétienne. L'importance de l'événement de l'Incarnation et la gratitude pour le don de la première annonce de l'Évangile en Amérique invitent à répondre promptement au Christ par une conversion personnelle plus convaincue et, en même temps, elles poussent à une fidélité évangélique toujours plus généreuse. L'exhortation du Christ à se convertir trouve un écho dans celle de l'Apôtre : « L'heure est venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants ». La rencontre avec Jésus vivant incite à la conversion.

CHANGEMENT DE MENTALITÉ

Dans le Nouveau Testament, pour parler de conversion, on utilise le mot "metanoia", qui signifie changement de mentalité. Il ne s'agit pas seulement d'une autre façon de penser sur le plan intellectuel, mais de la révision de ses propres convictions pratiques, à la lumière des critères évangéliques. Saint Paul parle à ce sujet, de la foi opérant par la charité. Pour cela, l'authentique conversion doit être préparée et entretenue par la lecture priante de l'Écriture Sainte et la pratique des sacrements de la Réconciliation et de l'Eucharistie. La conversion conduit à la communion fraternelle, car elle fait comprendre que le Christ est le chef de l'Église, son corps mystique; elle incite à la solidarité, car elle fait prendre conscience que ce que nous faisons aux autres, spécialement aux plus nécessiteux, est adressé au Christ. Elle favorise donc une vie nouvelle, dans laquelle il n'y a plus de séparation entre la foi et les oeuvres dans la réponse quotidienne à l'appel universel à la sainteté. Pour être un authentique disciple du Seigneur, le croyant doit être témoin de sa foi: le témoin rend son témoignage non seulement par la parole, mais aussi par sa propre vie.

DIMENSION SOCIALE DE LA CONVERSION

La conversion n'est pas complète s'il l'on ne prend pas conscience des exigences de la vie chrétienne et si l'on ne s'efforce pas de les réaliser. À ce propos, il existe de grandes carences d'ordre personnel et communautaire qui concernent aussi bien une conversion plus profonde que les relations entre les milieux, les institutions et les groupes dans l'Église. « Celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer

Dieu, qu'il ne voit pas ». La charité fraternelle exige une attention à toutes les nécessités du prochain. « Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans se laisser attendrir, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui? » C'est pourquoi, pour le peuple chrétien qui vit en Amérique, se convertir à l'Évangile signifie reconsidérer tous les milieux et les aspects de sa vie, spécialement tout ce qui concerne l'ordre social et la réalisation du bien commun. De façon spéciale, il faudra faire prendre à la société une conscience toujours plus forte de la dignité de toute personne et, par conséquent, rendre la communauté plus sensible à son devoir de participer à l'action politique selon l'Évangile. Il est clair, en effet, que l'activité dans le domaine politique fait aussi partie de la vocation et de l'action des fidèles laïcs.

CONVERSION PERMANENTE

Ici-bas, la conversion est un but jamais pleinement atteint : sur le chemin que le disciple est appelé à parcourir à la suite de Jésus, c'est un engagement qui concerne toute la vie. D'autre part, durant notre existence terrestre, notre volonté de conversion est toujours affaiblie par les tentations. Comme « nul ne peut servir deux maîtres », le changement de mentalité (metanoïà) consiste dans l'effort pour assimiler les valeurs évangéliques, qui sont en opposition avec les tendances dominantes du monde. Il est donc nécessaire de renouveler constamment la rencontre. avec Jésus Christ vivant, démarche qui, nous conduit à la conversion permanente.

RENOUVEAU DE LA FOI

L'appel universel à la conversion revêt des nuances particulières pour l'Église qui est en Amérique, engagée elle aussi dans le renouveau de sa foi. Cette conversion exige une identification authentique avec le style personnel de Jésus Christ, qui nous conduit à la simplicité, à la pauvreté, à la proximité avec le prochain, au renoncement aux privilèges, afin que, comme Lui, sans mettre notre confiance dans des moyens humains, nous tirions de la force de l'Esprit et de la Parole toute l'efficacité de l'Évangile, demeurant ouverts avant tout à ceux qui sont les plus éloignés et les plus exclus.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (17 février 1999)